

## L'EXPOSITION SCOLAIRE AMÉRICAINE.

Notre première visite dans les galeries du palais des Arts et Manufactures était réservée au département canadien.

M. le chanoine Bruchési qui est chargé de ce département était absent, mais nous avons eu le plaisir d'y rencontrer son second, le Frère Pélerinus, et le Frère André, tous deux de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Nous avons visité ensuite l'exposition scolaire américaine qui est très vaste et très bien installée.

Les Universités, les High Schools et les écoles communes des quarante-quatre états y sont toutes représentées, et l'on peut se faire une idée de l'immense étendue qu'elles occupent quand on constate que l'espace réservé aux écoles catholiques seulement est de 29,214 pieds carrés.

On y rencontre à peu près partout la même uniformité de cahiers reliés avec soin, quelques-uns même avec un grand luxe, renfermant des feuilles préparées pour la circonstance.

Ces cahiers plaisent à la vue et produisent naturellement un bel effet, mais ne sont pas une peinture fidèle de l'enseignement donné dans l'école d'où ils sortent, comme le sont nos cahiers de devoirs journaliers.

Le temps dont nous pouvions disposer et l'arrangement particulier des cahiers ne nous ont pas permis de faire une étude sérieuse de la méthode suivie dans les écoles américaines. Nous avons pu constater seulement qu'on s'efforce de donner aux élèves une instruction pratique sans regarder à la dépense.

On se sert beaucoup de feuilles (*tablets*) ayant chacune en tête des questions imprimées et qui forment une série complète sur chaque matière. Ces feuilles reposent sur un fond en carton et sont adhérentes les unes aux autres par l'une des extrémités. L'élève y écrit sa ré-

ponse ou son problème, détache la feuille et la remet au maître pour être corrigée.

Nous avons trouvé dans ces cahiers des exercices de grammaire (*Language Lessons*) dans le genre de celui-ci :

“What is a proper noun?”

“Write five statements having one proper noun and two common nouns”; beaucoup de leçons de choses; des devoirs d'invention; des analyses avec diagrammes explicatifs; des exercices de description, de construction et de style épistolaire.

On habitude de bonne heure les élèves à faire des descriptions d'objets ou d'images. On commence par des objets qui se trouvent dans l'école ou la maison, et ensuite on place des gravures en tête de leurs feuilles.

Dans les *Grammar Schools*, on leur donne des leçons de solfège, de musique et d'instruction civique,

Le dessin est enseigné presque partout d'après le relief ou la bosse.

Dans plusieurs localités, on a adopté le *Prang's system of drawing* qui consiste dans la reproduction d'un objet par le dessin et le modelage.

L'enseignement primaire se divise en trois cours : le cours primaire, *PRIMARY SCHOOL*; le cours intermédiaire, *GRAMMAR SCHOOL*; et le cours supérieur ou *HIGH SCHOOL*. Le cours primaire et le cours intermédiaire constituent ce qu'on est convenu d'appeler les *COMMON SCHOOLS*.

On attache beaucoup d'importance aux travaux manuels, et on les commence dès le début de l'enfant au *Kindergarten*.

Le *Sloyd system* pour le travail du bois et le modelage de l'argile est en grand honneur.

On s'efforce de donner de bonne heure de la justesse au coup d'œil, de la souplesse et de l'habileté à la main, afin de former plus sûrement les futurs artisans qui devront contribuer à accroître la prospérité de ce peuple ingénieux et essentiellement manufacturier.